

LE CANTIQUE DE LA CHARRUE

(Légende)



E noble Arédius, issu d'une des premières familles d'Aquitaine, et chancelier de Théodebert, roi d'Austrasie, s'étant retiré dans la solitude, pour s'y adonner en toute liberté à la pénitence et à la contemplation, vit bientôt accourir vers lui de nombreux disciples qui, attirés par son renom de science et de haute vertu, lui demandaient de les guider dans les voies de Dieu.

Il acquiesça, non sans peine, à leurs désirs, et se résigna à bâtir le monastère d'Atane, dont il devint le premier abbé.

La région était triste, sauvage, inhospitale. Des forêts impénétrables la couvraient, repaires de loups et de sangliers, et ses vallons étaient parsemés d'étangs et de marécages, près desquels on ne pouvait vivre sans contracter de mauvaises fièvres.

Les nouveaux venus ayant partagé les heures de leurs journées entre l'oraison, l'étude et le travail des mains, tombèrent d'accord pour décider que ce travail manuel aurait pour but le défrichement et la mise en culture des terres avoisinant l'abbaye.

Arédius n'avait élevé aucune objection, lors de la discussion de ce point de règle. Mais un grand trouble ne tarda pas à s'emparer de son esprit qui était chercheur, subtil et inquiet.

On le voyait se pencher, soucieux, sur les manuscrits des Saints Livres, pour y chercher la solution du problème qui le tourmentait, et, dans le secret de sa cellule, à genoux au pied du crucifix, il lui arrivait d'exposer ingénument à Dieu, la cause de ses anxiétés.

—Seigneur, disait-il, le moine qui cherche à réaliser sur terre un idéal de vie parfaite, ne doit-il pas élire parmi les divers modes d'activité, celui-là seul qui est réputé le plus parfait, en ce monde, et consacré par l'exemple de nos pères dans la foi et de Jésus-Christ lui-même ?

Mes religieux ont choisi le travail du laboureur; or, j'ai beau consulter les Saintes Lettres, j'y vois que les douze apôtres étaient, pour la plupart, des bateliers et des raccommodeurs de filets, que le grand saint Paul, pour subsister durant ses courses apostoliques, tissait des tentes en poil de chèvre, et que Jésus lui-même, qui, à l'exemple de son aïeul David, eût pu garder les troupeaux et cultiver la terre aux alentours de Bethléem, opta pour le métier de charpentier. Ne dois-je point conclure de ces divers faits que le travail de l'artisan